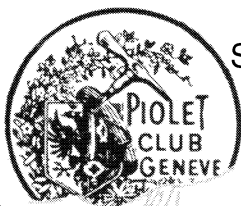


N°5

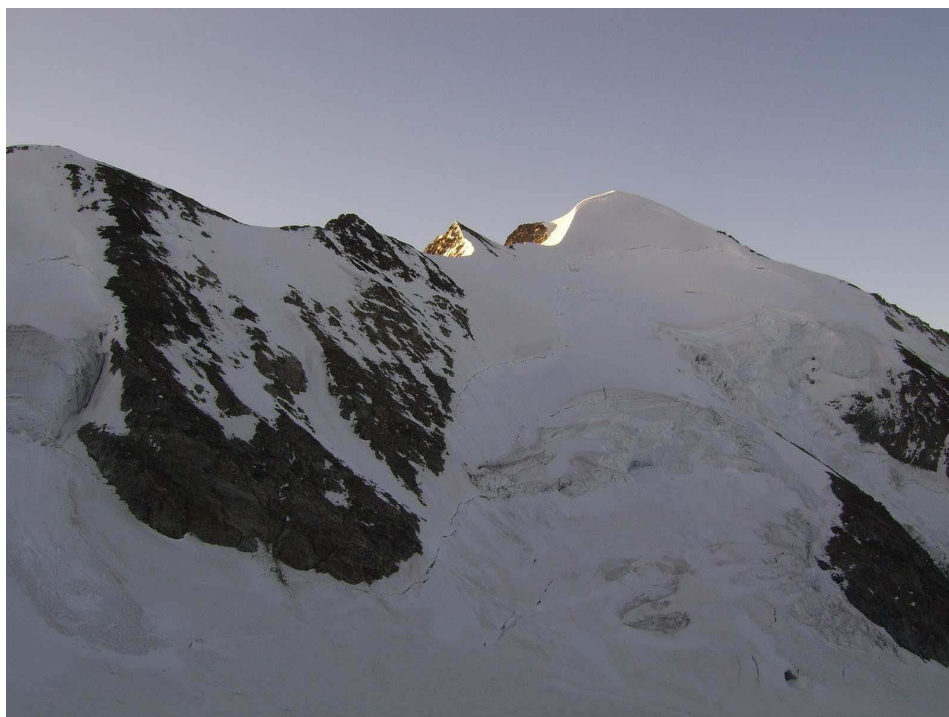


Septembre / Octobre 2009

Le Piolutien

BULLETIN BIMESTRIEL OFFICIEL DU PIOLET CLUB DE GENÈVE

Case postale 556 - 1211 GENÈVE 17



Le sport c'est

UNIVERS SPORTS

Le choix • Le conseil • Le service



P 52, rue de la Servette • 1202 Genève
Tél.: 022 733 33 58
univers-sports@bluewin.ch
www.univers-sports.ch

L'artisan moderne de l'automobile



GARAGE Luigi ZOLLO

VENTE de voitures neuves et occ. Toutes Marques

REPARATIONS

Mécanique, électricité, entretien, prép. expertise

Pneus, Batteries, Test antipollution,

Tél. 022/757 67 70

Devis Gratuits (sur rendez-vous)

Voiture en prêt, ou prise en charge par nos soins

Rte de Prè-Marais 58, 1233 BERNEX Fax 022/757 32 21

LE MOT DU PRESIDENT

LE SAVIEZ-VOUS

Chacun peut l'imaginer, il arrive pendant la durée du mandat du Président que celui-ci souffre une fois où l'autre de ce que les journalistes appellent « le syndrome de la page blanche »

Rien dans l'actualité du club n'inspire ce mois votre serviteur, hormis bien sur les rapports de course, pour lesquels, il laisse comme il se doit, la plume aux organisateurs.

Heureusement, un article insolite paru dans le magazine « Le Montagnard » a attiré mon attention, et je ne puis me passer de vous en livrer quelques passages.

Saviez-vous que chaque année, plusieurs films indiens « Bollywood » (contraction de Bombay et de Hollywood) sont tournés dans les Alpes suisses.

Les équipes indiennes de tournage ont découvert notre pays il y a des années déjà et y reviennent régulièrement pour y tourner leurs productions avec, en toile de fond, les montagnes suisses.

Ce n'est pas de gaité de cœur que les réalisateurs indiens viennent tourner dans nos montagnes. En effet, à cause de la situation instable dès la fin des années 80, ils durent renoncer au tournage dans les montagnes du cachemire, un lieu mythique pour les indiens.

A la recherche d'alternatives, et les montagnes suisses en était une, ils ont surtout apprécié dans nos régions alpestres les riches prairies, les vaches dans les pâturages, et les sommets enneigés, qui offraient un cadre idéal pour les scènes romantiques de chant et de danse qui ne sauraient faire défaut dans aucun film indien.

Magnifique publicité qui attire semble t'il de nombreux touristes qui rêvent d'aller voir où leurs stars ont tourné, toucher la neige et admirer l'eau pure, un bien rare en Inde, qui jaillit des falaises et coule dans les ruisseaux de montagne.

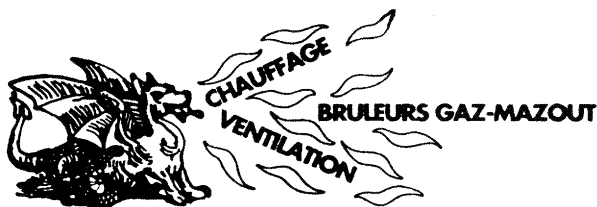
Il semble qu'en revanche, ils ne goutent que très peu notre cuisine, fondue ou macaronis de montagne et préfèrent leurs plats nationaux ce qui fait que l'on peut paraître-il déguster au Jungfrau-Joch des spécialités indiennes à 3450 m. d'altitude.

Il n'est pas beau notre pays !!!!!

Jean Daniel Baud

Photo de couverture : Les Dômes de Miage

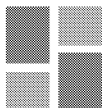
Pages intérieures : Dômes de Miage, Arête à Marion 1^{er} groupe, Flaine, 2^{ème} groupe



LEIGGENER S.A.

RUE DU XXXI DÉCEMBRE 52
CASE POSTALE 6192
1211 GENÈVE 6

TÉL. 022 / 735 71 42
FAX 022 / 735 71 55



REVIDOR SOCIETE FIDUCIAIRE SA

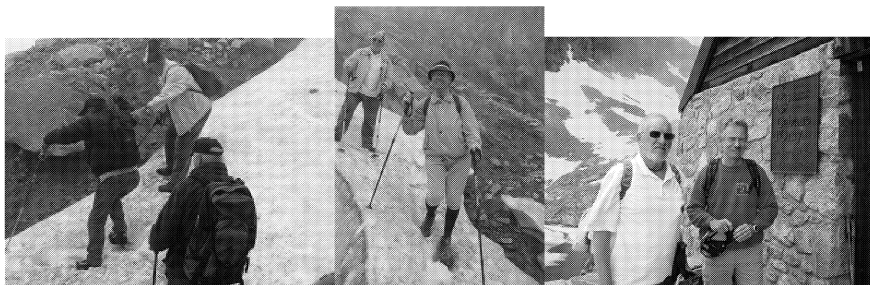
- Comptabilité
- Révision - Audit
- Expertises
- Administration
- Fiscalité
- Gestion de sociétés

8, CHEMIN RIEU
CASE POSTALE 556 - 1211 GENÈVE 17

TÉLÉPHONE 022 707 04 10
TÉLÉFAX 022 736 41 14

RAPPORTS DE COURSES

COURSE DU 2^e GROUPE des 20 et 21 juin – Champex avec la cabane d'Orny et le Vallon d'Arpette



C'est à 7h ce samedi matin 20 juin 2009 que six participants – Jean-Daniel Baud, Albert Perrottet, Roméo Rizzi, chef de course, Roland Hoegen, Henri Bochud et (oh ! surprise, bienvenue à lui) Jean-Marie Gaist – s'apprentent à partir pour deux jours à Champex.

Nous prenons la route à bord de deux voitures, dont une fera la route par la côte suisse et l'autre par la côte française. Quant à Jean-Marie Gaist, il nous attendait à l'hôtel Splendide à Champex-Lac (alt. 1486 m.). C'est à 9h30, à l'hôtel, que nous nous retrouvons autour d'une table à déguster le café-croissant.

Après la prise de nos chambres, nous nous dirigeons vers le TéléChampex qui va nous élever de 1486 m. à 2.200 m. à la Brea, point de départ de notre randonnée pédestre en direction de la cabane d'Orny. Un temps maussade, brumeux et froid, va nous accompagner durant toute la journée. Le parcours sinueux et quelque peu ardu nous fait redoubler de prudence, ce qui a eu pour conséquence de ralentir notre marche. Malgré les conditions peu favorable, nous sommes doublés par bon nombre d'alpinistes qui se rendent au glacier du Trient, ainsi que par deux classes d'ados qui montent à la cabane d'Orny pour y suivre un cours d'alpinisme. Aux trois quarts du parcours, Jean-Daniel et Roméo décident de prendre les devants pour essayer d'atteindre la cabane à 2831 m. C'est chose faite vers 14h15. Bravo à nos deux courageux Piolus. La cabane a une capacité de 90 places et est équipée d'un centre de formation et d'une école d'escalade. A 13h15, malgré le froid, les quatre autres Piolus décident de s'arrêter pour le pique nique, qui sera bref vu le froid glacial, guère plus de zéro.

Une fois informés par Jean-Daniel de leur arrivée à la cabane et qu'ils envisageaient un retour rapide, nous nous engageons sur le chemin du retour. C'est à 16h15 h que nous nous retrouvons à la Brea pour reprendre les dernières chaises du télésiège pour la descente à Champex. Arrivés à notre hôtel, c'est un thé bien chaud qui nous réconforte avant la douche. Puis nous dégustons un excellent repas et la soirée se termine par une partie de cartes.

Avant d'aller nous coucher, un œil un peu fouineur nous fait découvrir dans la salle du restaurant un tableau de feu Jean-Maurice Muhlemann, membre et Président du Piolet.

Après un sommeil réparateur, nous nous retrouvons à 8h30 ce dimanche 21 juin pour le petit déjeuner. La journée s'annonçant radieuse, nous nous empressons de découvrir le Val d'Arpette en pénétrant dans la forêt pour rejoindre le sentier pentu du bisse prenant son eau dans le tumultueux torrent du Durnand.

Arrivés au sommet de la forêt, on découvre le vallon qui nous permet de poursuivre notre marche en bénéficiant d'un magnifique panorama avec en toile de fond les Aiguilles d'Arpettes, le Glacier du Trient et le Glacier du Tour. Midi sonnant, c'est à l'ombre de quelques beaux aroles que nous dégustons un verre de vin blanc qui finira de nous ouvrir l'appétit et nous allons manger à volonté d'excellentes et copieuses raclettes au relais d'Arpette.

Les heures s'égrainant il nous faut songer au retour, non sans avoir remercié Roméo, notre chef de course, pour la parfaite organisation de ces deux journées, ainsi que nos dévoués chauffeurs, Albert Perrottet et Jean-Daniel Baud.

Henri Bochud



Vous saurez tout sur la vie du Club en visitant le site
www.le-piolet.net

COURSE DU 1^{er} GROUPE

des 4 et 5 juillet – Traversée des Dômes de Miage

Douze participants du premier groupe, dont trois sympathisants-mâles et deux filles, se retrouvent à 7h45 ce samedi 4 juillet 2009 sur le parking de Thônex-Vallard. Gonflée à bloc malgré une météo incertaine (des orages étant attendus en fin d'après-midi), la fine équipe se met en route en direction du parking du Cugnon (1200 mètres) à la sortie des Contamines Montjoie d'où nous nous élançons – hardis petits – vers 9h15.

La montée au refuge de Tré la Tête (1970 mètres) sera une mise en bouche d'environ 1h55 pour 770 mètres de grimpette par un sentier forestier quasi bucolique. Le partage chrétien du port des cordes permettra à chacun de s'échauffer tranquillement. Après une brève et rafraîchissante halte, nous prenons la direction du glacier de Tré la Tête par un sentier plus escarpé et quelques dalles lisses, des chaînes aidant dans les passages les plus délicats au lieu-dit « le Mauvais Pas ». Sur la partie basse du glacier de Tré la Tête où nous prenons rapidement pieds, la progression est aisée sur un tapis de pierres. Les crevasses sont bien fermées et des cairns jalonnent le parcours. La montée est prestement envoyée jusqu'au pied des séracs. Petit coup d'adrénaline pour certains au pied des séracs, où il faut franchir un passage en échelles assez vertigineux d'une septantaine de mètres pour rejoindre le sentier jusqu'au refuge des Conscrets. 3h25 de montée en sus pour 710 mètres de dénivelé. Et voilà pour le premier jour.

Le refuge des Conscrets (2602 mètres) est magnifique. Une centaine de places sont disponibles, l'accueil est impeccable. Au programme de l'après-midi : découverte du matos d'escalade et de sauvetage, formation des cordées, repérage de la trace de montée, observation du névé de descente, dégustation de crêpes (une fois) accompagnées d'un café pur arabica de l'amie Noelle, poutze pour les uns, scrabble pour d'autres, roupillon pour certains. Après un bon repas, au lit à 20 heures (!) avec un petit nœud à l'estomac en songeant au programme du lendemain.

Réveil à 3 heures. P'tit déj'. Départ à 3h40 à la frontale. Après environ une heure de marche, place à l'encordement et aux crampons en prenant pieds sur le glacier vers 2900 mètres. Aucun problème, le glacier est bien bouché, le regel nocturne est suffisant, la progression est facile sur une neige dure.

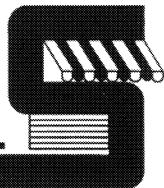
Direction le Col des Dômes à 3564 mètres où le soleil se lève. Whaouuu ! Vue imprenable sur le Goûter, Bionassay, l'arête des Bosses et le Mont Blanc ! Nous accédons au premier Dôme (3633 mètres) puis au second Dôme (3666 mètres) par une superbe arête effilée en très bonne condition et enfin au Dôme occidental (3673 mètres). On plante solidement les crampons, on se cale sur le piolet et on se concentre pour laisser – un peu – le regard naviguer vers le vert de la vallée en contrebas de grands toboggans de glace. L'époustouflante beauté des Dômes et la concentration à chaque pas font oublier les pentes vertigineuses et notre position quelque peu exposée. 45 minutes de bonheur sur le fil du rasoir. La descente sur le col de la Bérangère (40° ai-je lu), raide et glacée, sera longue à désescalader et nécessitera une attention de tous les instants pour ne pas rejoindre inopinément le glacier d'Armançette quelques centaines de mètres en contrebas. Le passage marquera les esprits et les organismes.

Et maintenant, la cerise sur le gâteau... Du col de la Bérangère, une arête rocheuse monte jusqu'à l'aiguille éponyme à 3425 mètres. Tout faux pas, tout encoublement sont interdits. La descente sur l'autre face est heureusement facile. Nous piquons droit sur le refuge dans une neige molle sur laquelle certains se laisseront glisser tandis que d'autres préféreront sauter (!) par-dessus quelques formations rocheuses. Retour au Conscrets après 9h25 d'effort et 1141 mètres d'ascension. D'excellentes pâtes tibétaines concoctées au refuge seront bienvenues pour recharger les accus avant l'interminable descente par le

-10%
sur présentation de cette annonce
à tous les membres

stormatic s.a.

Fabrique genevoise de stores



**STORES A ROULEAUX - TENTES SOLAIRES
STORES A LAMELLE - RÉPARATIONS - STORES INTÉRIEUR**

Route de Pré-Marais 46 - 1233 Bernex-GENÈVE

Tél. 022 727 05 02 - Fax 022 727 05 10

Daniel Schulthess S.A.



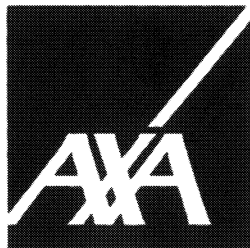
Etanchéité
Couverture
Façades ventilées
Constr. métalliques

Chemin du Pré-Fleuril 21 B • Case postale 140 • 1228 Plan-les-Ouates
Tél. 022 706 17 30 • fax 022 706 17 39 • CCP 12-4155-7 • e-mail: schulthess1@bluewin.ch

**DES GOUTTES & Cie S.A.
ASSURANCES**

5, ROUTE DE CHÊNE
CASE POSTALE 6270
1211 GENÈVE 6

TEL. 022 737 19 19



chemin de montée qui nous ramènera – sous l’orage – aux voitures après 4h20 d’effort supplémentaire et quelques 1500 mètres de dénivelé négatif. Que c’était loooooooooong sur la fin !

C’est avec des images plein la tête et le souvenir d’instantanés inoubliables que nous nous séparons au terme d’une journée mémorable et bien remplie par près de quatorze heures de marche. Bel effort qui se rappellera aux organismes pendant encore quelques jours.

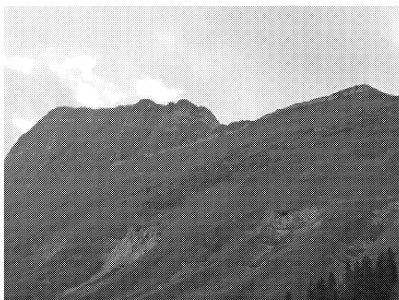
Bravo aux participantes et participants qui ont toujours su garder leur bonne humeur dans l’effort. Un merci particulier à Yves – et aux chefs de cordée – pour leur compétence et leur patience sans lesquelles rien n’aurait été possible.

Jacques Dubas



COURSE DU 2^e GROUPE

du 5 juillet – Le sentier gourmand des Paccots



La Dent de Lys



Un apéro bienvenu

Ce dimanche 5 juillet 2009, ce sont huit Piolus – le Président Jean-Daniel Baud, Albert Perrottet, Roméo Rizzi, Roland Hoegen, Ernest Détraz, Pierre Jenni, Henri Bochud, chef de course et Jean-Marie Gaist – qui se retrouvent à 8h45 au parking des Rosalys aux Paccots sur Châtel-St-Denis. Au départ de Genève, ce sont deux voitures qui assurent le déplacement, celle d'Albert avec quatre passagers par l'autoroute de la côte suisse et celle de Jean-Daniel avec trois passagers par la côte française ; quant à Jean-Marie, il se déplace avec sa propre voiture. Le trajet se déroule sans problème et c'est au restaurant des Rosalys, situé à l'altitude de 1130 mètres, que l'on se retrouve pour le café.

Après nous être restaurés et équipés, nous partons pour notre 1^{er} objectif, le Lac des Joncs, plan d'eau montagnard de grande profondeur datant de plus de 5'000 ans, un site protégé abritant diverses espèces végétales rares et menacées comme le nénuphar nain et divers batraciens.

Ensuite, nous reprenons nos bâtons de pèlerins et nous nous entamons une montée d'alpage avec un dénivelé de 400 mètres, ce qui nous donne l'occasion de traverser de magnifiques pâturages et d'admirer de superbes troupeaux de vaches et génisses. Après deux heures d'efforts, nous atteignons les Paccots-Dessus (alt. 1553 mètres) situés au départ du col de Lys et au pied de la Dent de Lys ; c'est l'endroit choisi pour déguster un verre de vin blanc en guise d'apéritif. Puis nous poursuivons notre randonnée par le sentier gourmand panoramique, où l'on peut allier excursions pédestres et dégustations dans les buvettes des chalets d'alpages de Saletta et du Vuipey : fromages, fondues et viandes de la région, soupe de chalet, macaronis à la crème, meringues et glace au vin cuit... voici les délicieux plats qui vous y attendent. A l'approche de 13h, au passage du chalet de Saletta (rénové dans la plus pure tradition montagnarde), et tout en humant les parfums de ces spécialités, c'est à notre pique-nique qu'il faut songer. C'est chose faite dans le quart d'heure suivant... à l'ombre d'épicéas nous cassons la croûte dans un moment très convivial.

Ensuite nous empruntons à nouveau le sentier en direction du chalet du Vuipey et entreprenons la descente via Vuipey-Dessous, la Cuva et les Rosalys et la boucle sera bouclée sur un parcours de 13 km et avec une dénivellation totale de 680 mètres pour une durée de cinq heures. C'est très satisfait de sa journée que chacun déguste une bonne bière panachée à la terrasse du Rosalys, sans oublier de remercier nos deux chauffeurs Albert Perrottet et Jean-Daniel Baud. Après la poignée de main et les souhaits de bon retour au valeureux Jean-Marie Gaist, le retour s'effectue sans problèmes.

Henri Bochud

Course du 2^{ème} groupe le dimanche 9 août

La région des Carroz

Initialement prévue sur les crêtes de Flaine, la course s'est finalement déroulée dans la région des Carroz, plus précisément en effectuant la remontée de la combe de Vernant.

Il faut dire qu'une reconnaissance préalable effectuée quelques jours auparavant dans la station de Flaine, bien triste en été avec ses bâtiments en béton, vétustes et pas entretenus, avait décidé l'organisateur à se tourner vers d'autres horizons qui, biens que quelques peu défigurés par les installations mécaniques se présentaient tout de même mieux et ressemblaient un peu plus à l'environnement montagnard que nous apprécions.

Après un rapide arrêt café dans la station des Carroz, ma fois bien animée ce dimanche du mois d'août, nous rejoignons le parking au pied de la combe de Vernant.

Nous ne sommes que cinq ce jour là, mais si la quantité laisse à désirer, la qualité est bien sur au rendez-vous.

Un agréable sentier nous conduit tout d'abord au lac de Vernant, réserve d'eau de la station de Flaine, puis sur la crête par laquelle nous rejoignons la tête du Pré des Saix qui domine la station de Samoens.

La terrasse du « Croc Blanc, déserte à cette heure et depuis laquelle on jouit d'une superbe vue sur la massif du Mont-Blanc nous accueille pour l'apéritif après 2 bonnes heures et demi de montée.

Non loin de là, nous pique niquons au soleil avant d'entamer la descente en passant par le restaurant du lac de l'Airon pour boire le café et poursuivre par un magnifique sentier dans la forêt et les myrtilles.

Après avoir rejoint les voitures, nous poussons tout de même jusqu'au col de Pierre Carrée qui domine Flaine et où s'est construit un golf et un nouveau village appelé « Le Hameau » d'une architecture un peu plus « intégrée » que les blocs de béton dont il a déjà été question.

Belle course, dans cette région que l'on se réjouit tout de même de retrouver les premiers flocons de neige revenus.

Jean Daniel Baud



COURSE DU 1^{er} GROUPE

du 16 août – Pointe de la Blonnière (2369 m.)

par l'arête à Marion

Il est déjà 10h lorsque nous arrivons au pied de la voie. Cette grimpette depuis le col des Aravis est particulièrement pentue et il aura fallu environ 1h30 pour découvrir enfin le départ de la voie qui doit nous emmener au septième ciel, ou plus précisément à la pointe de la Blonnière par l'arête à Marion.

Nous sommes sept, Yves notre instructeur guide, André, Daniel, Robert, Stan, Willy et moi. D'entrée de jeu, Yves annonce la couleur : « cette journée d'escalade sera didactique ! ».

Le temps de boire un coup, d'ajuster casque et baudrier, nous formons trois cordées de deux Piolus. Yves se déplacera en solitaire d'une cordée à l'autre en s'auto-assurant sur nos cordes afin de nous enseigner soigneusement les techniques de l'escalade, les termes usuels pour communiquer entre le premier et le second de cordée ainsi que divers nœuds et noms du matériel utilisé.

Nous nous délestons du matériel jugé inutile aux yeux de notre instructeur, c'est-à-dire la moitié de nos pique-niques, un sac à dos sur deux et j'en passe... « n'emportez que l'essentiel et vous vous sentirez léger comme un papillon ! » dit notre guide.

Première leçon : avant de nous aventurer dans une paroi et pour notre sécurité, il faut s'entraîner à faire au moins les nœuds suivants : *nœud de huit* – *nœud de cabestan* – *nœud de Prussik* – *nœud de vache*. Quant aux termes « *parti* – *relai* – *quand tu veux* – *bout de corde* », il faut apprendre à les utiliser à bon escient.

Pour en savoir plus, je vous recommande une petite visite du site internet www.le-piolet.net sous la rubrique « la technique de progression en cordée ». Vous y trouverez explications, photos et vidéos très intéressantes.

Revenons maintenant à notre ascension. Les deux premières longueurs sont faciles (3b, 4a). La troisième nous met au diapason avec un passage en 5b dans une cheminée. Le rocher est une sorte de lapiaz composé de cannelures offrant de multiples prises, ce qui nous permet de faire un excellent « tour de chauffe ». Puis nous traversons une pente herbeuse avant d'attaquer l'Arête à Marion proprement dite. D'ici on voit bien notre objectif, c'est impressionnant de verticalité !

Une fois engagés sur cette arête, nous sommes surpris de découvrir des prises en suffisance pour les pieds et les mains sur ce magnifique rocher. De plus, les pitons d'assurage sont nombreux (la difficulté varie de 2c à 4a).

Ce passage de l'arête est composé de neuf longueurs de corde. La progression est lente car une cordée est devant nous et nous oblige à attendre qu'elle libère les relais pour avancer. Mais nous avons tous un réel plaisir à prendre de la hauteur en jouant avec notre équilibre, à pousser, tirer, nous appuyer. Lors de chaque regard vers le bas nous sommes épatés par notre « maîtrise » du vide. Nous atteignons le sommet en 4h d'escalade. La joie est sur tous les visages lors la pause sommitale bien méritée.

Il nous faudra encore plus d'une heure et demie pour redescendre jusqu'aux voitures par une sente très raide dans des pierriers parfois fortement instables. En chemin, nous repassons au pied de la paroi pour reprendre nos affaires et compléter le frugal pique-nique sommital.

Voilà une sortie d'août complètement réussie accompagnée d'une météo plus que favorable. Merci à tous les participants et plus particulièrement à Yves pour sa patience d'instructeur.

Freddy Bourquin

Informations techniques

Altitude de départ : 1476 m

Altitude d'arrivée : 2369 m

Dénivelé total : +893 m

Dénivelé de la voie : +300 m

Orientation : Nord



COURSE DES MERCREDISTES

du 19 août – La Rade en Mouettes

Que peut faire une troupe sans son chef bien-aimé ? Cinq Piolutiens se sont interrogés à ce sujet... Retenu par des obligations familiales, Michel nous a laissé orphelins. Bien à regrets pour lui, car il se devait de pratiquer des soins à son épouse.

La température étant montée à un chiffre jusque là jamais atteint – le thermomètre rivalisant avec la date de naissance de certains Piolutiens – nous acceptons la proposition de Jean : une balade en Mouettes. Bien évidemment pas celles qui s'oublient sur nos têtes mais celles qui, sur l'eau, nous permettent de traverser notre magnifique Rade et par la même occasion de respirer un air moins pollué.

Une marche courte, mais qui justifie tout de même notre appartenance au groupe des Mercredistes, nous a permis de voir et revoir ces parcs magnifiques dont la Ville à la gouvernance avant de nous retrouver autour d'un verre de rosé bien frais accompagnant quelques poissons de notre lac tout près.

Nous n'avons pas vaincu un 4000 – ce n'est plus de notre âge – mais par cette chaleur cette escapade fut bien agréable.

Pour la prochaine sortie notre chef sera de retour, c'est certain. Alors ce mercredi là, le but, avec effort à l'appui, sera atteint.

Raymond Masset



PROCHAINES COURSES

COURSE DU 1^{er} GROUPE

du 11 octobre – Le Linleu ou tour du Mont Linleu

Attention ! Deux options :

A) Escalade du Linleu (ou Mont Lenla) – arête SW 2093 mètres

B) Tour du Linleu (ou Linla) depuis Sevan, par les cols de Savalène et d'Outanne

Le Linleu est un sommet qui se trouve dans l'alignement des cornettes de Bises en direction de Morgins. Il se situe au-dessus de La Chapelle d'Abondance.

Le tour ne présente pas de difficultés majeures, c'est une balade pour bons marcheurs d'environ quatre à cinq heures de marche. Pour l'escalade, voir descriptif ci-dessous.

Pour les deux options

Rendez-vous : à 7h45 à la mairie de Thônex, départ à 8h.

Nourriture : pique-nique, boissons et petits en-cas.

Coût : environ CHF 40.-.

Inscriptions : jusqu'au 10 octobre.

Chef de course : Willy Goetschmann, tél. 022 349 90 32.

A) Escalade du Linleu

Données techniques : altitude min / max : 1590m / 2093m
dénivelé : +500m / dénivelé des difficultés : 250m
arête et crête avec orientation sud-ouest
itinéraire en boucle avec retour au pied de la voie
cotation globale PD+ / cotation libre 4a / pas d'équipement en place.

Cartes : IGN 3528ET Morzine – Massif du Chablais – Les Portes du Soleil
Swisstopo 1284 Monthey / Swisstopo 272 St-Maurice /
Swisstopo 41 Col du Pillon.

Description : le chef de course transmettra toutes les infos. Voir aussi
<http://www.camptocamp.org/routes/142688/fr/le-linleu-ou-mont-lenla-arete-sw>

Matériel : arête non équipée, donc par cordée : une corde, environ six sangles et six mousquetons, plus le matériel personnel pour l'assurage (baudrier, descendeur et mousquetons).

B) Tour du Linleu

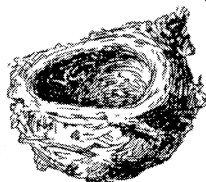
Données techniques : altitude min / max : 1590m / 1856m
dénivelé : 642m
itinéraire en boucle, cotation randonnée T2.

Cartes : les mêmes que pour les grimpeurs (voir ci-dessus).

POUR BIEN FAIRE SON NID:

LACHENAL

SOURCE D'INSPIRATION



REVETEMENTS DE SOLS & MURS - RIDEAUX - STORES - DECORATION

Rue de la Servette 25 - Tél. 022 918 08 88 - www.lachenal.ch

**GRANDE PHARMACIE
DE PLAINPALAIS S.A.**

P. JENNI
pharmacien responsable

**Herboristerie - Produits vétérinaires -
Parfumerie**

13, rue de Carouge (angle rue Leschot 1)

Adresse postale :

1211 Genève 4

Téléphone 022 329 12 55 - C.C.P. 12-1646



**VOIROL
OPTIQUE**

Les spécialistes
des lunettes de sport et
des lentilles de contact

Grand choix de lunettes de sport

Bd Carl-Vogt 30 - tél 022 328 56 86 / rue de Carouge 72 - tél 022 320 12 75



Entreprise Vugliano

Entreprise générale de GYPSERIE et PEINTURE

DÉCORATIONS - PAPIERS-PEINTS - PLASTIQUES - MOQUETTES

Maison fondée en 1910

E-mail: rvugliano.ch@vugliano.ch

Boulevard Carl-Vogt 51
Tél. 022 328 26 08 / 342 50 29
1205 Genève

Description : voir ci-dessus.

Matériel : chaussures de marche et bâtons. Éventuellement une corde pour le Pas de Bray.





COURSE DE NOËL

les 12 et 13 décembre – Les Gets

- Logement : hôtel Maroussia, 931, rte de la Turche, FR-74260 Les Gets
tél. 00 33 450 75 80 85 / www.hotel-maroussia.com
- Itinéraire : en venant de Tanninges, prendre la direction du centre des Gets et trouver un panneau « La Turche » ; suivre cette route jusqu'au bout. L'hôtel se trouve au bord des pistes.
- Programme :
- samedi 12 décembre**
- pour le 1^{er} groupe, un programme sera organisé en fonction de l'enneigement et de la météo
 - pour tout le monde, rendez-vous à l'hôtel au plus tard à 17h30 pour la prise des chambres. Départ à 18h30 pour notre traditionnelle marche en direction de la forêt pour fêter notre Noël sous le sapin avec l'allocation de notre Président. Ensuite retour à l'hôtel et du repas.
- dimanche 13 décembre**
- le programme sera élaboré en fonction de la météo et de l'enneigement
 - repas à 13h.
- Coût : en demi-pension, 110.- euros.
- Matériel : selon la météo, prévoir votre équipement de randonnée et/ou ski de randonnée/alpin et/ou raquettes.
- Inscriptions : aux assemblées mensuelles ou par téléphone au chef de course.
- Chef de course : Silvio Kofmel, tél. 079 212 40 25.



LA CHRONIQUE DU DOCTEUR PIOLU

DU RENARD A L'HOMME, L'ECHINOCOQUE

Après avoir consommé une succulente cassolette de champignons, Piolu s'en retourne le ventre plein dans le bois joli à la recherche d'un dessert bien mérité. Sait-il que la cueillette des fruits rouges n'est pas forcément sans dangers et l'expose à un risque de maladie du foie redoutable ...l'échinococcose ?

L'échinococcose est une maladie due à un ver de petite taille (3 à 6 mm), dont deux espèces sont représentées en Suisse, *Echinococcus granulosus* et *Echinococcus multilocularis*. Ce ver, communément appelé "ver du renard", parasite le plus souvent l'intestin des renards, parfois celui des chiens, rarement celui des chats et ceci, sans entraîner de troubles particuliers. Ces animaux excrètent régulièrement des œufs dans leurs crottes, œufs qui sont dispersés dans l'environnement naturel et souillent les végétaux. Ces œufs sont ensuite consommés par des rongeurs herbivores (souvent le campagnol), se transforment en larve, envahissent progressivement leur foie et entraînent leur mort en quelques mois. Ils sont alors des proies faciles pour le renard, le chien ou le chat qui se contaminent à leur tour en les ingérant. La boucle est ainsi bouclée.

Compte tenu de leur taille (35 à 40 µm), les œufs ne sont pas décelables à l'œil nu et sont très résistants, pouvant rester infestant 1 an dans un milieu humide à faible température. Les œufs sont détruits par la chaleur et la cuisson dès 60 degrés. Ils résistent au froid, à la javel, au vinaigre et aux antiseptiques.

En Suisse, ce ver touche 30 à 70% des renards du Plateau et du Jura et 1 à 20% des renards des régions alpines. En France, les zones d'endémie sont le Massif Central, la Franche-Comté, la Lorraine et les Alpes.

ET L'HOMME DANS TOUT ÇA ?

L'homme est un hôte accidentel. Il se contamine en ingérant les œufs du parasite répandus sur les végétaux, les fruits sauvages des plantes basses (myrtilles, fraises des bois, baies sauvages), les salades qui poussent sur les terrains souillés par les crottes des carnivores infestés.

L'homme peut également se contaminer par contact direct avec le carnivore, dans la mesure où les renards, les chiens et les chats parasités, en se léchant la région anale, chargent leur langue d'œufs qu'ils répandent sur leur pelage en se toilettant. L'homme se contamine en touchant ces animaux et en portant ensuite, sans les laver, les mains à la bouche. Le risque vient surtout des chiens et des chats que l'homme caresse, qui lèchent les assiettes ou qui vagabondent sur les terrains de jeux pour enfants.

L'ECHINOCOCCOSE

Les œufs ingérés par l'homme migrent principalement vers le foie, causant une maladie nommée échinococcose alvéolaire du foie. La larve se développe lentement dans le foie à partir de ces œufs et provoque une pseudotumeur kystique (une grosse boule pouvant mesurer jusqu'à 10 cm, appelée kyste hydatique). Il s'écoule en général 5 à 15 ans entre l'infestation et les premières manifestations. La plupart du temps, la maladie est découverte par une augmentation de volume du foie, par des douleurs abdominales, par une fièvre, par des troubles digestifs voire par une

jaunisse. Le diagnostic repose sur l'échographie abdominale ou le scanner et est confirmé par des tests sanguins.

Le kyste hydatique est très difficile à traiter. Le traitement antiparasitaire prolongé et la chirurgie peuvent en venir à bout, mais parfois seule une greffe du foie peut sauver un malade gravement atteint.

En Suisse, on observe annuellement 8 à 10 nouveaux cas, en France environ 14 cas. Le taux de survie à 10 ans est de 90%. Sans traitement, la mortalité s'élève à 90%.

COMMENT PREVENIR LA MALADIE ?

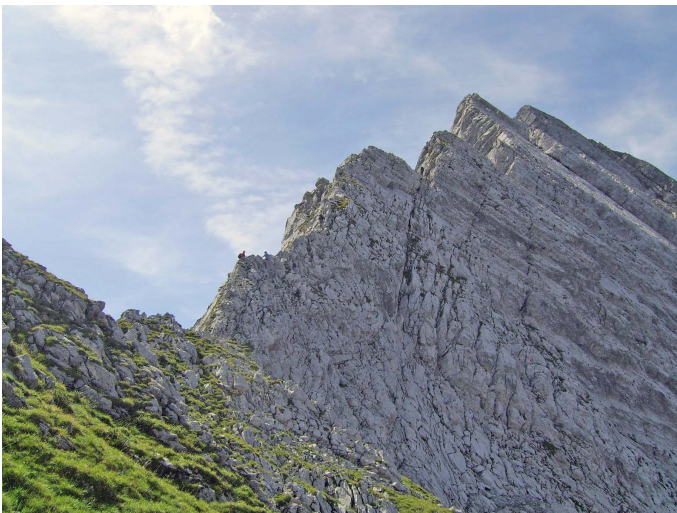
- Laver systématiquement les fruits et les légumes.
- Cuire les aliments provenant des champs, des forêts ou des jardins potentiellement accessibles aux renards. Faire plutôt des confitures.
- Dans les zones connues de transmission, éviter de consommer des fruits sauvages récoltés au ras du sol, porter des gants pour les travaux en plein air et se laver les mains après ces travaux ou après avoir toiletté son animal de compagnie.
- Les personnes transitant ou séjournant avec leurs animaux familiers dans les régions infestées devraient les déparasiter dès leur retour.
- Vermifuger les animaux régulièrement contre l'échinocoque.
- Ne jamais toucher d'animal sauvage, vivant ou mort, sauf avec des gants.
- Ne pas apprivoiser d'animaux sauvages.
- Ne pas laisser les bêtes lécher les mains, le visage ou la vaisselle.

MORALITE

Ayant maintenant une vue beaucoup plus claire
Sur les dangers d'une hasardeuse cueillette,
Piolu préfère une divine omelette
Norvégienne chez notre Ami et Maître Peter.

EN SAVOIR PLUS

<http://www.bvet.admin.ch/> (office vétérinaire fédéral)



Jacques Dubas
jdubas@sunrise.ch

MEMENTO

OCTOBRE

mercredi 7

20 h 30 – assemblée mensuelle
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

dimanche 11

1^{er} groupe, escalade, marche – Le Linleu

dimanche 11

2^e groupe, marche – Région du Mont-Blanc

mercredi 21

Sortie des Mercredistes

NOVEMBRE

mercredi 4

20 h 30 – assemblée mensuelle
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

dimanche 8

Sortie d'automne – Infos suivront

mercredi 18

Sortie des Mercredistes

vendredi 20

Soirée choucroute
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

DECEMBRE

mercredi 2

20 h 30 – assemblée générale
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

samedi 12 et dimanche 13

Course de Noël – Les Gets

REMISE DES TEXTES POUR LE PIOLUTEN

DE **NOVEMBRE** – **DECEMBRE** :

à *Philippe Lentillon, 11, rue Cramer, 1202 Genève, d'ici le 10 novembre 2009*
ou de préférence par e-mail (document Word) à : philippe.lentillon@etat.ge.ch

Restaurant «Claire Vue»

Cuisine soignée

Spécialités diverses

M. et Mme NOGGLER

Fermé tous les jours entre 14h et 17h.

21, av. François-Besson

1217 MEYRIN

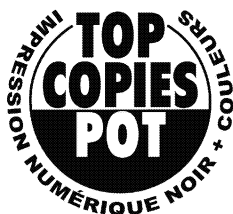
Parking à disposition

Tél. 022 782 35 98

022 782 35 16

Fermé samedi et dimanche

A LOUER



IMPRIMERIE POT

78, av. des Communes-Réunies
1212 Grand-Lancy - Tél. 022 794.36.77

"Le Livre à la Carte"

Spécialiste de l'impression de
livres en petites quantités

P.P.
1200 GENÈVE 2

Case postale 556
1211 Genève 17

MAISON V. GUIMET FILS S.A.
ENTREPRISE DE VIDANGE HYDRAULIQUE

Maison fondée en 1873

Urgences 24h. sur 24

Canalisations - Travaux publics
Transports de matières dangereuses
Nettoyage de colonnes de chute
Contrôle des canalisations par T.V.

Rue des Buis 12
1202 Genève

Téléphone 022 906 05 60
Fax 022 906 05 66